

Cher journal,

Décidément, chaque jour au château est un jour d'aventures !

Aujourd'hui nous avons assisté au tournoi du printemps et à un spectacle extraordinaire. En plus, avec Aliénor nous avons déjoué un piège contre le seigneur Théobald !

Figure-toi que pendant que j'aidais mon oncle à installer les bancs et les tables dans la cour du château, j'ai entendu l'écuyer du seigneur Gaubert parler à un autre homme d'un poison pour faire perdre le seigneur Théobald lors du tournoi. J'ai réussi à les suivre et j'ai appris qu'ils avaient fabriqué une potion à base de champignons toxiques. Il me semblait avoir aussi entendu qu'ils comptaient la faire boire au chevalier Jean, champion du seigneur Théobald. Comme je suis fils de paysans, je connais bien les plantes mais j'avais besoin de l'aide d'Aliénor pour fabriquer un antidote. En un quart de tour, l'antidote à base de jasmin était prêt.

L'après-midi, dans une clairière pas très loin du château, nous nous sommes tous rassemblés pour assister au tournoi. Il y avait une grande estrade recouverte d'une toile multicolore. Sur le devant, pendaient des tissus représentant les blasons des différents camps. Sur celui du seigneur Gaubert, il y a un ange à gauche et un diable à droite et celui du seigneur Théobald est bleu et rouge avec un œuf doré. Au centre de l'estrade, assis sur de petits trônes, les nobles s'apprêtaient à assister aux combats de leurs écuyer et chevalier. C'était la première fois que j'assistais à un tournoi. Quelle ambiance, c'était incroyable ! La récompense de 11'000 écus pour le meilleur combattant était, elle aussi, incroyable !

Tout en observant tout ce monde, je n'oubliais pas le piège, plus précisément le poison. A qui était-il destiné ? Aliénor était persuadée que le chevalier de son père était la cible, car c'était bien lui qui devait combattre et non pas son père. C'est pourquoi, nous nous sommes postés à côté de la tente du chevalier Jean. Il était vraiment impressionnant dans son armure. Nous pouvions aussi voir Tonnerre. Quelle fière allure il avait avec sa cape aux couleurs du seigneur Théobald !

Soudain, la joute a commencé avec le combat des deux jeunes écuyers. Leur lance en avant, chacun a chargé pour renverser son adversaire. J'ai retenu mon souffle...une fois, deux fois. J'avais presque oublié le chevalier Jean lorsqu'Aliénor m'a dit d'un ton alarmant :

- Enguerrand, regarde ! Le palefrenier de Gaubert s'approche de la tente du chevalier Jean !
- Soyons sur nos gardes ! Tu as bien l'antidote avec toi Aliénor ?
- Oui, oui dans ma sacoche.

Soudain, le palefrenier a tendu une timbale à Jean. Il a un peu hésité avant d'avalier quelques gorgées. J'ai entendu l'homme de Gaubert s'exclamer

- Que le meilleur gagne !

Puis il est reparti aussi vite qu'il était venu. Avec Aliénor, nous avons couru à toute vitesse vers Jean, mais c'était déjà trop tard. Il gisait par terre. Je lui ai soulevé la tête et Aliénor lui a donné l'antidote. Elle tremblait, le liquide coulait autant dans sa bouche que sur ses joues. Le chevalier Jean est resté un moment sans bouger. Il respirait faiblement et difficilement. C'était affreux, nous avons eu si peur ! Heureusement l'antidote a bien fonctionné. Le chevalier Jean a repris des forces et s'est très vite relevé. Aliénor a commencé à tout lui expliquer. Au début Jean n'arrivait pas à la croire, mais à la fin il était dans une colère noire. Et c'est extrêmement furieux qu'il est parti combattre le chevalier de Gaubert. La joute a été remportée au premier coup de lance par Jean qui a renversé avec rage son adversaire. Grâce à Jean, le seigneur Théobald a remporté le tournoi ! Tu

aurais dû voir, cher journal, la tête de l'écuyer de Gaubert et celle de son palefrenier. Ah les vilains, ils avaient tout perdu !

Le soir j'ai assisté avec Aliénor au spectacle de la fête du printemps. J'ai vu pour la première fois des cracheurs de feu. C'était impressionnant ! Mais comment faisaient-ils pour ne pas se brûler ? Alors que le cochon sur la broche a cuit un peu plus vite que prévu ! Ahaha ! Il y avait des acrobates, des jongleurs et un montreur d'ours. Aliénor ne voulait pas assister au spectacle de l'ours. Cela lui paraissait cruel. Elle adore les animaux.

Nous mangions tranquillement assis autour des tables dans la cour du château et les musiciens se promenaient entre les tables. Des danseurs de notre région nous ont invité à les rejoindre pour danser tous ensemble. Finalement, le fou du roi nous a fait beaucoup rire. Quelle soirée magnifique !

Et voilà cher journal, c'est comme ça que je termine cette extraordinaire aventure au château comme apprenti palefrenier. J'ai beaucoup apprécié mais je suis aussi très heureux de rentrer chez moi et de retrouver mes proches. J'espère que je reverrai Aliénor un jour et que je retournerai au château. En fait, cher journal, je crois bien que j'ai des sentiments pour Aliénor. Tu sais, peut-être qu'un jour nous serons plus qu'amis !

Ah je t'ai bien eu cher journal. Aliénor avec l'accord de son père le seigneur Théobald m'a demandé de devenir son écuyer. Je commence mon apprentissage dès la fin de l'été. En plus, ma famille va pouvoir cultiver les terres du seigneur et vivre dans une belle maison toute proche du château. Je ne pouvais pas rêver une plus belle vie !

A bientôt cher journal

Enguerrand